

La charge de **Neuberg** aurait pu paraître écrasante, mais sa facilité de travail semblait la rendre légère. Pendant 30 ans, il a prodigué les ressources de son savoir aux élèves ingénieurs et aux étudiants en mathématiques, dont la reconnaissance s'est manifestée publiquement en diverses occasions. Un travail acharné occupa sa vie et on ne peut s'empêcher de penser qu'il y trouva un réconfort, quand des deuils cruels vinrent le frapper dans ses affections familiales.

Promu à l'éméritat en 1911, **Neuberg** ne songea pas au repos; il ne vit que l'occasion de travailler davantage. La mort le surprit au moment où il s'occupait encore de son journal « *Mathesis* ».

Il était membre de l'Académie Royale de Belgique et de nombreuses Sociétés savantes, Commandeur de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de la Couronne; à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, il avait reçu la plus haute des distinctions que confère le Gouvernement du Grand Duché de Luxembourg.

Les travaux scientifiques de **Neuberg** sont très nombreux et se rattachent principalement à la géométrie. Il convient de citer spécialement un groupe de recherches relatives aux coniques, un travail sur les systèmes de tiges articulées, un grand mémoire « sur les projections et contre-projections d'un triangle » et les travaux sur la géométrie du tétraèdre dont notre savant collègue fut le promoteur.

Le nom de **Neuberg** restera parmi ceux des grands maîtres auxquels l'Université doit sa réputation.

\*\*\*

Le 30 septembre, un de nos plus anciens et sympathiques collègues, le professeur **Gilkinet** était enlevé en quelques heures à la suite d'une congestion.

Après avoir obtenu à notre Université les diplômes de Docteur en sciences naturelles et de pharmacien, **Alfred Gilkinet** se rendit à l'Université de Strasbourg où pendant cinq semestres, il approfondit l'étude de ses deux branches de prédilection : la botanique et la chimie.

En 1876, peu de temps après son retour à Liège, il fut nommé assistant de pharmacie. A ce moment, il avait déjà à son actif plusieurs publications relatives au polymorphisme des champignons et aux plantes fossiles des psammites du Condroz et de l'étage du poudingue de Burnot.

Chargé des cours de pharmacie et de paléontologie végétale, il fut promu au professorat en 1879.

Dès 1875, l'Académie Royale de Belgique l'avait admis au nombre de ses correspondants; en 1880, il devenait membre titulaire de cette savante Compagnie dans les bulletins de laquelle il fit paraître de nombreux travaux.

La compétence spéciale qu'il avait acquise dans les sciences chimiques et biologiques lui valut d'être nommé rapporteur d'un grand nombre de mémoires présentés à l'Académie, concernant l'anatomie, la physiologie et la systématique des plantes, la cryptogamie, les fermentations, les alcaloïdes, etc.

D'autres Corps scientifiques avaient aussi voulu reconnaître ses mérites. Je me bornerai à rappeler qu'il fut Président de la Société Géologique de Belgique, Membre correspondant de la Société de Sciences naturelles de Cherbourg, Membre d'honneur des Sociétés de Pharmacie de Bruxelles, d'Anvers et de Liège.

En 1885, le professeur **Gilkinet** publia un traité de chimie pharmaceutique qui fut réédité à deux reprises et qui, aujourd'hui encore, fait autorité. On y trouve, notamment, une étude comparée des pharmacopées en usage dans divers pays.

Promu à l'éméritat en 1919, notre regretté collègue fut l'objet de la part de ses élèves, de ses confrères et de ses nombreux amis, d'une chaleureuse manifestation au cours de laquelle il put se rendre compte de la profonde sympathie dont il jouissait auprès des nombreuses générations d'étudiants qui avaient travaillé sous sa direction et de la haute estime que lui avaient value ses savantes recherches.

L'année dernière, au moment où l'Académie Royale de Belgique fêtait le 50<sup>e</sup> anniversaire de son entrée dans cette Compagnie, l'Université a voulu, elle aussi, reconnaître le mérite

d'un de ses membres les plus distingués en demandant au Gouvernement que son nom restât attaché à l'Institut de pharmacie qu'il a créé et qui a permis à de nombreux chercheurs de réaliser d'importants travaux. Le Gouvernement s'est rallié à cette proposition et l'« Institut Alfred Gilkinet » rappellera aux générations futures le rôle prépondérant que notre savant collègue a joué dans l'orientation scientifique des études conduisant au diplôme de pharmacien.

Sa Majesté le Roi voulut s'associer à l'hommage rendu à la brillante carrière d'Alfred Gilkinet en conférant à l'éminent professeur la plaque de Grand Officier de l'Ordre de la Couronne.

\*\*\*

Le 30 avril 1926, une maladie qui depuis quelque temps déjà ne laissait plus d'espoir à ses amis, emportait M. Edouard Van der Smissen, Professeur ordinaire à la Faculté de Droit.

Il était entré dans la carrière de l'enseignement en 1892, comme chargé du cours de droit administratif à la Faculté Technique et des cours d'économie politique (matières spéciales) et de science des finances publiques à la section des études politiques et sociales de la Faculté de Droit et à l'École spéciale de Commerce de notre Université.

Il recueillit plus tard le cours d'encyclopédie du droit et en dernier lieu l'important enseignement du droit public.

Jeune encore, — il venait à peine d'achever sa vingt-cinquième année, — M. Van der Smissen était proclamé lauréat de l'Institut de France qui lui décernait le prix Rossi pour son ouvrage sur la *Population*.

Cette activité scientifique si précoce ne devait pas se démentir par la suite. Innombrables sont les articles et les travaux que notre collègue consacra aux questions les plus diverses de politique, d'économie sociale, de finances, d'histoire parlementaire, dans la Revue générale, la Revue des questions scientifiques, le Moniteur des Intérêts matériels, la Réforme sociale, etc., etc.